

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 1,
Mai 2025**





Journal International des Sachants



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>

Impact factor: SJIF 2025: 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de Lecture

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEf, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEf, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maitre-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 EHILE Kadja Olivier Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maitre-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aicha, Maitre-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

BAKAYOKO Mamadou
Maître de conférences CAMES,
Université Alassane OUATTARA

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Zur Problematik der Koranschulbildung im Reflex von Kanés
Der Zwiespalt des Samba Diallo**
Franck Fassinou Sédécon DOVONOU..... 1-16
2. **Kampf der Kulturen in Lampedusa oder die Illusion von Glück:
Herausforderungen in dieser globalisierten Welt**
Désiré Bernard KOLO & Fabrice AKA..... 17-31
3. **Vision de la nature chez novalis, romantique allemand :
quelle utilité dans la lutte contre le changement climatique ?**
Bi Goué Noel KAMBO..... 32-45

Lettres Modernes

4. **Morphologie et sémantisme des marqueurs de l'ipséité mèngá
et táabá du Mooré**
Dieu-Donné ZAGRE..... 46-56
5. **La radio universitaire OBN.fm de l'UAO dans la promotion
de la littérature ivoirienne**
Natacha Zlampeu GONZOUEU..... 57-72

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

6. **La prévention de la violence électorale dans les discours
des acteurs politiques : analyse de l'élections présidentielle
d'octobre 2020 en Côte d'Ivoire**
N'GORAN Axel Damauh 73-86
7. **Enjeux éthiques de l'usage de l'Intelligence Artificielle
Générative dans l'enseignement et la recherche en Côte d'Ivoire**
Boua Paulin Sylvain AKREGBOU..... 87-105
8. **Défis éthiques des usages de l'IA dans la recherche
scientifique en Côte d'Ivoire**
Moussa COULIBALY & Yélé Angèle TOURE..... 106-123
9. **Communication managériale et gestion des crises dans
les organisations sportives en côte d'ivoire**
KOUADIO Kobenan Parfait & N'GORAN Poamé Léa..... 124-136

Patrimoine, art, culture & cinéma

10. **Le traitement traditionnel du paludisme en pays San au Burkina Faso**
Léonce KI & Serge DOYÉ..... 137-149

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 11. Réflexion autour de l'autonomisation des potières Mangoro de Katiola**
Djidjé Jacques KAZIO.....150-164

Histoire

- 12. Les temples, les sanctuaires et les demeures des dirigeants politiques : lieux d'asile dans la Grèce ancienne classique**
BOUSSOU Koffi Arcel & DADIE Dago Thomas 165-182
- 13. Le déclin de la filière du caoutchouc naturel au Korodougou à l'époque coloniale : facteurs et conséquences (1902-1927)**
Mamadou FOFANA 183-195
- 14. L'anthroponymie traditionnelle gourou à l'épreuve des normes relatives à l'état civil ivoirien (loi de 1964)**
Gnihonté José Arnel BOUHO & Wayarga COULIBALY..... 196-209
- 15. Les mesures incitatives pour le développement de l'agriculture dans la colonie de Côte d'Ivoire, 1913-1920**
FLE Sompléi Sévérin 210-225
- 16. De la pouponnière à la famille adoptive : analyse du processus d'adoption au Burkina Faso (2010-2023)**
Guilga François de Paule YAMBRESSINGA..... 226-243
- 17. L'impact de la présence samorienne sur le N'Zikpli, de 1890 à 1898**
Amoïn Angèle Pascale N'GUESSAN..... 244-260
- 18. Korhogo, une terre de melting-pot (1850-1893)**
Yalamoussa COULIBALY & Noël Moussa GONZREU..... 261-272
- 19. Du refus à l'adoption de l'observation électorale en Côte d'Ivoire (1960-1995)**
GBÉDIA Marc Stéphane, ESSOH Jean-Jacques & TOURE Bohantchin Anne Audrey..... 273-288

Géographie

- 20. Contraintes de développement de l'agriculture : cas des conflits cultivateurs-éleveurs dans la région du Haut-Sassandra (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire)**
KRA Koffi Siméon..... 289-304
- 21. Accès irrégulier et inéquitable aux produits avicoles dans le département de Bouake : enjeux et perspective**
Kouamé Frédéric N'DRI, Kone Ferdinand N'GOMORY, Kobenan Christian Venance KOUASSI & Dhédé Paul Éric KOUAME..... 305-322

- 22. Accès aux soins de santé primaire à Ferkessédougou (nord de la Côte d'Ivoire)**
Brahima CISSE, & Sindou Amadou KAMAGATE..... 323-339
- 23. Eaux vannes et boues de vidange à Agoueto dans la commune d'Abobo : risques sanitaires**
Youssouf COULIBALY..... 340-352
- 24. La résilience des commerçants des marchés urbains face aux attaques terroristes dans le département d'Abala (Niger)**
BOUBACAR AKALI Haoua..... 353-370
- 25. Culture de la dolique et sécurité alimentaire des ménages de la commune de Dogueraoua (Niger)**
MAHAMANE ABDOUL-KADER Moustapha,
TOUDJANI SADI Mahamadou Kabirou,
BABOUSSOUNA Awal & DAMBO Lawali..... 371-385
- 26. Solid Waste Site Suitability Assessment Using AHP-GIS Integration Approach for Ngaoundere, Vina Metropolitan Area, Adamawa, Cameroon**
LILA RENI BIBRIVEN & WELBA BRUNO..... 386-409
- 27. Patrimoine et développement du tourisme au Mali : une contribution du centre de promotion de la culture senoufo de Sikasso**
Elmahmoud AG AHMED..... 410-429
- 28. La salinisation des unités morpho-pédologiques le long du marigot de Faoye (Delta du Saloum, Centre-Ouest du Sénégal)**
Cheikh Ahmed Tidiane FAYE, Mar GAYE & Serigne Aziz DIOUF 430-447
- 29. Dynamique territoriale de Spécial Olympics Burkina, une structure sportive au service d'un « monde marginalisé »**
BAMOGO Koudougou Omar, NAKOULMA Goama &
COMPAORE Georges 448-461
- 30. Maisons inachevées, insalubrité et insécurité urbaine à Sakassou (Centre Côte d'Ivoire)**
N'Guessan Arsène KOUADIO & Yao Bruno N'GUESSAN 462-475
- 31. Impacts de la croissance urbaine sur l'environnement à ville Daloa**
FLYE Glazahi Eric, DOHO Bi Tchan & VEIH Kpan Noel 476-495
- Philosophie**
- 32. Africanologie et leadership responsable africain**
Bassa Jean-Marie KOMENAN & Berté YAYA 496-514
- 33. Objectivité et éducation à l'esprit scientifique chez Karl Popper et Edgar Morin**
Modeste Ghislain Anney N'CHO..... 515-527

Anthropologie et sociologie

- 34. Plantes pesticides et conservation saine des céréales
chez les paysans Sénoufo du nord ivoirien**
Zié Adama Ouattara..... 528-542
- 35. Écotourisme et Services écosystémiques : Quels enjeux pour
la sauvegarde du Parc national de Kanoukan en Guinée ?**
Karamoko Lansary SYLLA, Alpha Madiou DIALLO,
Pé Louoguéa SIMMY, Alpha Bakar BAH &
Alpha Issiaga Palle DIALLO 543-558
- 36. Les travailleuses du secteur informel à l'épreuve
de la protection sociale à Bouaké en Côte d'Ivoire**
Irafiala TOURE, Adou APPIAH & Cendresse Apo KOUADIO..... 559-575
- 37. Destin tragique des ressources de la zone humide
de la mare de Tabalak (Niger)**
Aboubacar MOUSSA BOUDA & Amadou OUMAROU 576-593
- 38. Tombes célèbres et opportunités de développement
du tourisme funéraire en Côte d'Ivoire**
Jean Théophile EKRA & Jean-Jacques AHOUE..... 594-609
- 39. Jeunesse et mobilisation politique pendant la guerre
du 5 juin 1997 à Brazzaville**
Rock OKIEMBA..... 610-626
- 40. Conciliation du temps social et de la vie professionnelle chez
les enseignantes-chercheuses et les femmes entrepreneures
en Côte d'Ivoire**
Gbocho Roseline N'DA..... 627-639

Science de l'éducation

- 41. La retraite professionnelle : objet de représentations sociales
chez les étudiants du district d'Abidjan**
Ignace Yéby N CHO..... 640-653

Sciences économiques

- 42. La politique de la réinsertion et du renforcement des
capacités des ex-combattants**
Konan Jacques KONAN..... 654-671

Réflexion autour de l'autonomisation des potières Mangoro de Katiola

Djidjé Jacques KAZIO

Archéologue,

Université de Bondoukou, Côte-d'Ivoire,

Email : dkazio@yahoo.fr

Date de soumission : 02-04-2025

Date de publication : 31-05-2025

Résumé

Située au centre-nord de la Côte d'Ivoire, la ville de Katiola symbolise une zone où la production de la céramique est beaucoup enracinée et pratiquée. À Katiola, l'artisanat céramique est réservé à la caste des communautés Mangoro. Cet art ancestral, qui constitue un pan du patrimoine culturel et immatériel de ces peuples, est aussi une source inestimable de leur autonomie financière. Dans cette étude, nous tentons, sur la base des documents écrits, des sources orales et des observations directes de la chaîne de production de la céramique, d'examiner les stratégies pour une autonomisation financière définitive de ces potières dont le savoir-faire technique n'est plus à démontrer.

Mots clés : Autonomisation, potière, Mangoro, Katiola, centre-nord Côte d'Ivoire

Reflection on the empowerment of the Mangoro potters of Katiola

Abstract

Located in north-central Côte d'Ivoire, the city of Katiola symbolize area where the production of ceramics is deeply rooted and practiced. In Katiola; the ceramics crafts is reserved for the caste of Mangoro communities. This ancestral art, which constitutes one part of the cultural and intangible heritage of these peoples, is also an invaluable source of their financial autonomy. In the study, we are trying, based on written documents, oral sources and direct observations of the ceramics production chain, to examine the strategies for a definitive financial empowerment of these potters. Whose technical knowhow is no longer to be dismantled.

Keys-words: Empowerment, potter, Mangoro, Katiola, north-central Côte d'Ivoire

Introduction

L'autonomisation des femmes en Côte d'Ivoire en général et celle des potières de la ville de Katiola en particulier est une question cruciale. Selon Thomas Veldkamp cité par Alioune Niang MBAYE, l'autonomisation est un processus par lequel une femme acquiert par elle-même suffisamment de capacités pour prendre des décisions importantes au niveaux économique, social, politique, familial, médical etc. (A.N. M'Baye, 2023 : 646). Elle constitue une des préoccupations majeures des pouvoirs publics. Pour ce faire, certaines femmes du

monde rural notamment des potières s'adonnent à des activités traditionnelles comme la production des récipients céramiques pour se prendre en charge.

La céramique ou art de la terre cuite est, pour rappel, une technique ancestrale connue dans toutes les régions de la Côte d'Ivoire (D. J. Kazio, 2018 : 10). Elle est pratiquée depuis le néolithique comme l'attestent les fouilles et les prospections archéologiques réalisées en territoire ivoirien (D. J. Kazio, 2018 : 9). La céramique est donc un marqueur culturel et permet de cerner les structures socio-économiques de toute société.

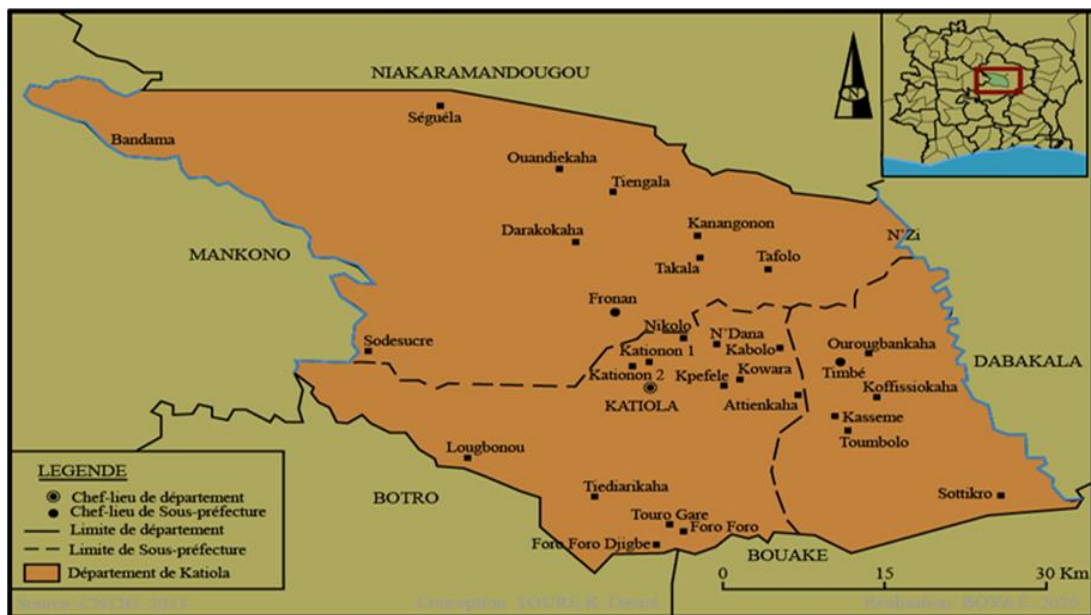
Localisée au centre-nord de la Côte d'Ivoire (Cf. Carte de localisation de la zone d'étude), la ville de Katiola n'échappe pas à cette découverte capitale qu'a connue l'humanité depuis le néolithique. En effet, cette région regorge des femmes Mangoro qui pratiquent l'art de la terre cuite afin de couvrir les besoins des populations et de s'affranchir des difficultés existentielles c'est-à-dire, d'être autonomes. Mais quelles sont les stratégies pour une autonomisation véritable des potières Mangoro de Katiola ? Cette question centrale nous amène à formuler les questions subsidiaires suivantes : quels sont les techniques de production et les produits céramiques des potières Mangoro ? Les potières Mangoro ont-elles accès aux carrières et opportunités économiques ? Les techniques de production sont-elles mécanisées ? Les potières Mangoro ont-elles reçus des formations dans le cadre de leurs activités potières ? Telles se présentent les interrogations autour desquelles s'axera notre réflexion.

Le but visé par cette étude titrée « *Réflexion autour de l'autonomisation des potières Mangoro de Katiola* » est de contribuer à l'analyse des stratégies d'autonomisation économique des potières Mangoro de Katiola. Spécifiquement, il sera question de décrire les techniques de production et les produits céramiques des potières Mangoro, d'examiner les questions liées à l'accès aux carrières et aux opportunités économiques de même que les formations reçus par les céramistes dans le cadre de leurs activités.

En plus des documents écrits collectés dans les différents centres de documentation, nous nous sommes également appuyés dans cette étude sur des enquêtes orales et artisanales portant sur la chaîne de production de la céramique et les récipients céramiques produits par les céramistes.

Pour ce faire, notre analyse s'articulera autour de deux (02) axes. Il s'agira, d'une part, de décrire les techniques de production et les produits céramiques des potières Mangoro de Katiola, et d'autre part, il sera question de mettre en relief les conditions d'une autonomisation véritable des potières de Katiola.

Carte de localisation de la zone d'étude



Source : Archives BNETD, 2017

1. Méthodologie

La méthodologie adoptée dans cette étude s'appuie sur une documentation écrite, des enquêtes orales et artisanales. Les documents écrits, qui ont servi de base, ont été collectés dans les différents centres de documentation. Les sources écrites ont donné pour l'essentiel des informations sur l'histoire des Mangoro et leur artisanat céramique.

Les enquêtes orales ont permis de compléter les données recueillies avec le questionnaire et de mieux apprécier les contraintes liées aux étapes de fabrication des poteries et à leur commercialisation, sans surtout omettre de définir des stratégies pour une autonomisation véritable de ces potières Mangoro de Katiola. Elles nous ont amené également à participer à certaines étapes de la production céramique et à la commercialisation des poteries sur les marchés locaux.

Les enquêtes artisanales ont convoqué la méthode semi-directive qui s'est déroulée dans les ateliers de production où nous avons interrogé, sur la base d'un guide d'entretien, une vingtaine de potières sur leur apprentissage et leur production céramique. Nous avons inventorié cinquante (50) céramiques présentes dans les concessions des potières. Cet inventaire a consisté à relever les noms vernaculaires et les fonctions de chaque récipient céramique. Un échantillon de dix (10) céramiques de différentes formes et fonctions, appartenant à cinq (05) artisanes a été retenu pour des études approfondies.

L'analyse des données a permis de mieux comprendre les opinions, les attitudes, les comportements et les idées exprimées par les enquêtés et d'en dégager un sens, afin de mieux cerner les logiques des potières dans l'explication de la pratique du métier qui leur permet de s'affranchir des vicissitudes de la vie afin d'être autonome et leur adhésion à une stratégie de sauvegarde de la céramique Mangoro de Katiola.

2. Résultats

2.1. Aperçu des techniques de production de la céramique Mangoro

Nous passons en revue dans cette rubrique les techniques de production et les récipients céramiques identifiés lors de nos enquêtes.

2.1.1. La chaîne opératoire technique

Les techniques de production des Mangoro de Katiola sont homogènes dans l'ensemble des localités visitées. En effet, l'extraction, en pays a lieu en saison sèche. Elle est collective et se fait généralement à la chaîne ou individuellement. Elle est conditionnée par des rites et interdits observés par les potières. Trois (03) lieux privilégiés composent essentiellement l'atelier des potières cuisson. La préparation de la pâte (Cf. photo n°1), dans toutes les localités enquêtées fait en trois (03) étapes à savoir le triage, le pétrissage et le pilonnage. Cette pâte argileuse est mélangée avec le *Wôrô* et le *Yalaha* reconnus comme les dégraissants utilisés par les potières. Les techniques de façonnage (Cf. photo n°2) présentent des similitudes dans l'ensemble. En effet, le façonnage de la base par creusage d'une motte ainsi que celui de la panse par montage aux colombins ; et de l'ouverture par tournage sont les trois (03) techniques les plus répandues en pays Mangoro. La finition des poteries se résume au crépissage pour la panse et ; au grattage et au lissage pour la base (Cf. photo n°3).

Photo n°1 : Séance de préparation



Photo n°2 : Séance de façonnage



Photos Kazio Djidjé Jacques, Katiola, 2024

Les perforations, l'engobage au *Tôhòwoulé* et la pose des organes annexes sont les traitements de surface observés chez les Mangoro de Katiola³. L'étude des décors des céramiques

identifiées a mis en exergue quatre (04) techniques de décors bien maîtrisées par les potières Mangoro de Katiola : les décors impressionnés, les décors incisés, les décors appliqués et les décors peints. Les motifs obtenus sont le plus souvent des ondulations, des tirets, des lignes, des points, des figures géométriques, humaines et zoomorphes. Ils sont plus ou moins complexes et se retrouvent pour la plupart sur le corps externe des récipients c'est-à-dire de la base à la panse.

Les femmes Mangoro pratiquent la cuisson à l'air libre¹. La paille, les branches et les écorces d'arbres constituent les combustibles de base, le plus communément employés. La cuisson des poteries (Cf. photo n°4) se fait soit le matin, soit l'après-midi dans tous les villages et ne dure pas plus de cinq (05) heures. C'est un travail collectif où règne l'esprit de solidarité des artisanes. Dans tous les villages, les femmes procèdent d'abord par une pré-cuisson avant la cuisson proprement dite².

Photo n°3 : Séance de finition



Photo n°4 : Séance de cuisson



Photos Kazio Djidjé Jacques, Katiola, 2024

2.1.2. Les produits céramiques identifiés auprès des potières Mangoro

Les potières Mangoro de Katiola fabriquent une panoplie de récipients céramiques pour leurs besoins quotidiens et ceux de leurs voisins. À côté de ces récipients traditionnels, nous avons des pots modernes beaucoup prisés par les touristes multiples (D. K. Touré, 2019 : 62-69). Ces récipients céramiques (Cf. Tableau ci-dessous) peuvent être classés sur le plan fonctionnel en quatre (04) catégories bien distinctes à savoir les récipients liés à l'usage de l'eau et des autres boissons, les récipients destinés à la cuisson, les récipients à fonctions spécifiques et les récipients à fonctions multiples (D. J. Kazio, 2013 : 143).





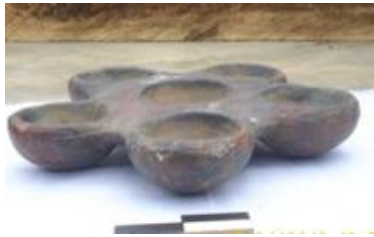
Sur le plan morphologique, les céramiques identifiées sont, en majorité, des récipients fermés de petites tailles. Elles ont le plus souvent des formes hautes (D. J. Kazio, 2013 : 138-142). La

¹ KONE Salimata, Potière, Entretiens réalisés le 12 juillet 2024, à Katiola

² Idem

morphologie du corps est très peu significative quant à la reconnaissance des céramiques. Aucune forme ne semble spécifique à une catégorie donnée. La forme de la base montre que la moitié des récipients décrits sont des poteries sans pied (D. J. Kazio, 2013 : 138-142). La morphologie de la lèvre, elle met en relief des récipients à lèvre avec inflexion dans l'ensemble des vases répertoriés.

Tableau de quelques récipients céramiques identifiés

Noms vernaculaires	Fonctions	Illustrations
<i>Bèrè</i>	Servir le repas	
<i>Djidaga</i>	Conservé l'eau	
<i>Gbètè</i>	Cuisson des repas	
<i>Todaga</i>	Cuisson des repas	
<i>Wonmibèrè</i>	Friré des gallettes	

<i>Woussounandaga</i>	Encensoir	
<i>Trossouman</i>	Cuire la sauce	
<i>Pot de fleur</i>	Décoration	
<i>Pot de fleur</i>	Décoration	
<i>Talié Croucrou</i>	Servir le repas	

La description de ces récipients céramiques nous amène à penser une stratégie d'autonomisation de ces céramistes dans la pratique de leurs activités potières.

2.2. Les stratégies d'une autonomisation véritable des potières de Katiola

L'autonomisation véritable des potières de Katiola passe par :

2.2.1. L'accès aux carrières et argiles

L'accès aux carrières est une condition capitale dans le processus d'autonomisation des femmes potières. En effet, la région de Katiola regorge des sols argileux propices à la fabrication des récipients céramiques. En pays Mangoro, la terre et les ressources liées à la

poterie appartiennent au *Trafo* qui est le chef de terre³. Il est de la communauté Tagbana. Celui-ci met à la disposition des potières les carrières qu'elles exploitent. Les carrières utilisées dans toutes les localités visitées sont cédées aux potières après des sacrifices exécutés par le *Trafo*⁴. C'est après les rites que la carrière est exploitée par les artisanes. Mais chaque année, le chef de terre fait des cérémonies pour l'ouverture et la fermeture de la carrière⁵. Sept (07) carrières exploitées par les femmes Mangoro ont été identifiées lors de nos enquêtes. Toutes ces carrières dénommées *Bangodiga* en langue Mangoro regorgent plusieurs espèces d'argile utilisées par les potières. Les argiles les plus employées sont le *Bangofi* et le *Bangowoulé*⁶. Les potières enquêtées nous ont signifié que ces argiles sont mélangées à proportion égale pour la confection des poteries.

Une fois la carrière cédée aux potières, toutes les femmes peuvent y avoir accès sans distinction. Sur les carrières, on observe des puits d'extraction appartenant à des potières avancées en âge. Ces puits sont mis à la disposition des plus jeunes pour leurs activités potières. La location des puits d'extraction et la vente d'argile n'ont pas été observées en pays Mangoro. La carrière et l'argile sont la propriété de tous. Le vol d'argile est interdit chez les potières Mangoro⁷. Toutes les femmes du pays Mangoro ont accès à ces ressources naturelles.

L'autonomisation, qui passe par l'accès aux ressources naturelles, est une réalité à ce premier niveau. Il n'y a aucune discrimination pour accéder aux carrières et argiles chez les potières de Katiola. Mais qu'en est-il de la mécanisation des techniques de production de ces artisanes ?

2.2.2. La mécanisation des techniques de production

La production de la céramique en pays Mangoro reste encore maintenue dans un contexte traditionnel peu favorable à son épanouissement.

Pour être plus efficace, les potières gagneraient à utiliser, pour l'extraction de l'argile, des foreuses ou des pelleuses qui sont rapides et comportent peu de danger (D. J. Kazio, 2018 : 80). Concernant la préparation de la pâte argileuse, les femmes Mangoro pourraient imiter l'exemple du centre céramique de Grand-Bassam qui utilise une broyeuse pour écraser l'argile. Elle est très performante et permet de broyer une quantité appréciable d'argile. Une fois broyée, l'argile passe automatiquement dans un appareil électrique pour être tamisée par le canal d'un

3 COULIBALY Mawa, Potière, Entretien réalisé le 12 juillet 2024, à Katiola

4 KONE Fanta, Potière, Entretien réalisé le 12 juillet 2024, à Katiola

5 OUATTARA Awa, Potière, Entretien réalisé le 12 juillet 2024, à Katiola

6 KONE Salimata, Potière, Entretien réalisé le 12 juillet 2024, à Katiola

7 COULIBALY Alimata, Potière, Entretien réalisé le 12 juillet 2024, à Katiola

tube qui relie celui-ci à la broyeuse (D. J. Kazio, 2018 : 8). L'argile raffinée est déversée dans un grand vase d'où elle va dans une machine appelée "Fil-presse" qui l'aspire et la sépare de l'eau pour donner la pâte à modeler livrée sous forme de galettes ou mottes. Les potières pourraient ajouter selon leurs goûts des dégraissants pour modifier la qualité de l'argile extraite (D. J. Kazio, 2018 : 81).

Pour le façonnage, les femmes Mangoro pourraient adopter la technique du tour, un appareil électrique actionné à l'aide d'une pédale permettant de réaliser les formes circulaires (D. J. Kazio, 2018 : 81). Aussi, elles gagneraient à utiliser le calibrage, petit appareil que le potier pose devant lui. Il comporte un moule qui permet d'obtenir une assiette en appuyant sur la pédale qui fait tourner le moule sur lequel est posée la pâte argileuse qui épouse automatiquement la forme du moule (D. J. Kazio, 2018 : 81).

Les femmes Mangoro pourraient également améliorer la qualité de leurs produits en adoptant une technique de cuisson plus appropriée. Nous préconisons, dans ce sens, qu'elles s'inspirent toujours de celle du centre céramique de Grand-Bassam (D. J. Kazio, 2018 : 81). La cuisson dans ce centre se fait à température élevée rendant les pièces rigides et permet de résoudre le problème de porosité.

Ainsi, dans le cadre du Projet Intégré d'Appui à l'autonomisation des Artisans de Côte d'Ivoire, l'ONG AVSI a offert trois (03) tricycles à la Société Coopérative Bingueleman des Femmes Potières Mangoro (SO-COOP-SBFPMP-KA) dont le siège social se situe au quartier Mangorosso à Katiola. Mme COULIBALY Kadidia en est la présidente. Deux (02) tricycles sont basés à Katiola et un (01) tricycle à Darakokaha. Un des deux (02) tricycles basés à Katiola est envoyé une semaine par mois à Ourougbankaha pour permettre aux potières de l'utiliser. Le tricycle basé à Darakokaha est disponible aussi pour les membres de Fronan. Ce partenariat entre les potières et l'AVSI est assorti d'un accord de collaboration. Cet accord porte sur la mise à disposition des trois (03) tricycles par AVSI et les modalités de sa location par la Société Coopérative Bingueleman des Femmes Potières Mangoro (SO-COOP-SBFPMP-KA) selon des clauses. Ce don vient solutionner le souci de transport de l'argile de la carrière au village. C'est avec une grande joie que l'ensemble des potières du département de Katiola ont accueilli ces tricycles. Avec ces tricycles, elles stockent une grande quantité d'argile au niveau de leurs concessions, laquelle argile constitue la matière première de leur activité qui exige une éducation et des formations utiles de la part des potières.

2.2.3. L'alphabétisation et les formations reçues par les potières

Les classes passerelles sont une offre alternative d'éducation pour les enfants de 09 à 14 ans, déscolarisés précocement ou n'ayant jamais eu accès à l'école. Elles visent l'insertion ou la réintégration dans le système formel et le passage de l'enseignement général à la formation professionnelle. En ce sens, l'ONG Save the Children en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale a organisée de 2015 à 2017 des passerelles en faveur des potières de Katiola et de leurs filles déscolarisées.

Des formations ont été initiées également par les Organisations Non Gouvernementale en faveur des potières Mangoro. En effet, en 1983 lors d'un atelier sous-régional organisé par l'UNESCO à l'intention des artisanes (potières et teinturières) de la sous-région, l'occasion fut offerte aux femmes Mangoro de voir un foyer amélioré portatif construit par une potière malienne (K. D. Touré, 2019 : 65). Les femmes Mangoro se montrèrent intéressées par son produit ; aussi fut-elle invitée quelque mois plus tard à séjourner à Katiola où elle apprit à toutes les potières intéressées, les techniques de fabrication des foyers portatifs. Mais les modèles construits durant le séjour de la potière malienne ne résistèrent pas à l'harmattan qui soufflait alors. Les femmes Mangoro décidèrent de reprendre la production à un moment où il y aura moins de vent. Les monitrices Mangoro du projet ont-elles aussi pour tâche d'en fabriquer pour entretenir la motivation des potières. Dans le même temps le programme de construction des foyers fixes s'est poursuivi. L'expert national, son assistant et les monitrices étaient débordés par les demandes qui venaient du quartier Mangoro et des autres quartiers de Katiola et même de villages voisins. Pour répondre à cette demande qui augmentait de jour en jour et pour permettre aux potières motivées de maîtriser les techniques de construction, l'équipe a décidé d'aller dans un premier temps travailler avec elle dans les concessions d'où émanaient les demandes. Elles devraient par la suite enregistrer elles-mêmes ces demandes, fixer leur prix et organiser leur travail ; elles devraient également pouvoir former des potières d'autres régions de la Côte d'Ivoire.

La coopérative « Bingleman » des potières du département de Katiola est affiliée à la Chambre National des Métiers de Côte d'Ivoire (CNMCI). Dans le cadre d'un projet intégré d'appui à l'autonomisation des artisans de Côte d'Ivoire, la CNMCI en partenariat avec l'AVSICI et l'Union Européenne ont organisé une série de formations à l'endroit des potières regroupées au sein de ladite fédération⁸. Pour mieux gérer leurs entreprises artisanales, elles

⁸ COULIBALY Kadi, Potière, Entretiens réalisés le 12 juillet 2024, à Katiola

ont reçu un programme régional de formations en personnel et productivité, gestion des stocks, approvisionnement, marketing, calculs des coûts, planification financière et à la comptabilité simplifiée d'une entreprise artisanale (PROGRAMME REGIONAL GERME, 2003 :78). Toutes ces formations reçues par ces potières leur ouvrent des opportunités économiques pour la commercialisation et la promotion de leurs produits.

2.2.4. L'accès aux opportunités économiques

Le Salon International du tourisme d'Abidjan (SITA), qui se tient tous les ans dans le mois d'avril à mai, est une véritable opportunité pour les potières Mangoro de promouvoir leurs produits céramiques, leurs destinations et surtout de comprendre les évolutions du marché. Ce salon permet de mettre en exergue l'industrie touristique, en l'occurrence, l'éco-tourisme, le tourisme culturel et le tourisme évènementiel.

Dans leurs politiques de promotion du secteur de l'artisanat de leur région, le Conseil Régional du Hambol font participer depuis 2017 les potières au SITA. Selon la Présidente des potières de Katiola, c'est une véritable opportunité d'affaires, d'échanges et de promotion des produits céramiques que leur offre le SITA. À propos de ce salon, COULIBALY Kadi affirme ceci : « Chaque année, les potières Mangoro et Baoulé participent au Salon International du tourisme d'Abidjan. Nous sommes heureuses d'y être chaque année »

À côté du SITA, nous avons le Marché Ivoirien de l'Artisanat (MIVA) une autre aubaine pour les potières de promotion de « l'expression culturelle, de créativité et de savoir-faire des acteurs professionnels » de l'artisanat africain. Ce marché, à l'initiative du gouvernement ivoirien via le ministère en charge de l'Artisanat, offre un cadre d'exposition et de valorisation du secteur resté à la traîne dans le paysage économique de nombreux pays africains, en Côte d'Ivoire en particulier, alors qu'il s'avère être un secteur porteur. Le MIVA se veut donc une occasion de promotion qui vise à donner une grande visibilité nationale et internationale aux artisanes ivoiriennes et africaines. La Coopérative « *Bingueleman* » des potières Mangoro de Katiola affiliée à la Chambres des Métiers de Côte d'Ivoire participe à ce Marché des Arts en vue de promouvoir la céramique Mangoro de Katiola⁹.

Les potières de Katiola sur invitation participent chaque année à la Foire Forum Carnaval de Bouaké. C'est l'occasion pour les potières de promouvoir la céramique Mangoro tout en commerçant leurs produits.

9 COULIBALY Kadi, Potière, Entretiens réalisés le 12 juillet 2024, à Katiola

Les potières Mangoro de Katiola participent également chaque année à la semaine commerciale du « POPO CARNAVAL » et de « l'Abissa de Grand Bassam »¹⁰. C'est là une tribune de brassage culturel qui leur est offerte pour non seulement promouvoir la poterie Mangoro de Katiola mais aussi de permettre aux potières des opportunités d'affaires à travers la vente de leurs produits céramiques aux touristes.

Un Festival de la poterie Mangoro est organisé tous les mois d'août à Katiola dans laquelle toute la région y est impliquée. Elle est une exposition vente à des prix promotionnels des œuvres de ces artisanes. Le public en profite pour découvrir les chefs-d'œuvre des potières ; et par la même occasion pour observer les processus de manufacture des récipients céramiques et trouver des partenaires financiers pour contracter des microcrédits afin de booster leurs activités.

2.2.5. L'accès aux microcrédits contractés par les potières

Les potières du Hambol disent avoir bénéficié de plusieurs microcrédits pour leurs activités potières¹¹. En effet, le Conseil Régional du Hambol et la Caisse Mutuelle d'Épargne et de Crédit (CMEC) de Katiola ont signé depuis 2015 une convention de trente-cinq (35) millions (35.000.000) de francs CFA. Cette convention entre la Caisse Mutuelle d'Épargne et de Crédit (CMEC) et le Conseil Régional du Hambol a pour but de venir en aide à la population, à travers la CMEC, en octroyant des prêts à une hauteur maximale de cinq cent mille (500.000) francs CFA¹². À ce jour, deux cent quatre-vingt-neuf (289) personnes ont bénéficié dudit montant dont trente-quatre (34) potières¹³.

Le Fonds d'Appui à la Promotion de l'Artisanat (FAPA) en Côte d'Ivoire a été institué par le gouvernement ivoirien, par décret en septembre 2007 et ses organes de gestions mis en place en 2010. C'est un outil d'appui, de financement et de développement des activités du secteur de l'artisanat en Côte d'Ivoire. Logé à la Banque Nationale d'Investissement (BNI), il n'est doté jusque-là que d'un budget de cent cinquante (150) millions de FCFA par an.

Compte tenu des insuffisances des ressources allouées par l'État, il est institué désormais une cotisation mensuelle individuelle de deux mille francs pour renflouer la caisse commune qu'est le FAPA. Cette politique va permettre au fonds de disposer de ressources nécessaires pour leur octroyer des prêts sans intérêt. L'argent n'est pas donné en espèces, mais en nature, c'est-à-

10 COULIBALY Kadi, Potière, Entretiens réalisés le 12 juillet 2024, à Katiola

11 COULIBALY Djénébou, Gérante CMEC Katiola, Entretiens réalisés le 12 juillet 2024, à Katiola

12 COULIBALY Karidja, Présidente de la Coopérative « *Bingueleman* » Katiola, Entretiens réalisés le 12 juillet 2024, à Katiola

13 Idem

dire, le fonds finance directement l'achat de matériel pour l'artisan, sur la base de factures pro forma. Le nombre d'artisans est estimé à quatre (04) millions en Côte d'Ivoire. Le fonds sera doté d'au moins 24 milliards de FCFA par an, si seulement un million d'artisans cotisent. La Fédération des potières Mangoro de Katiola a déjà bénéficié du fonds à travers la représentation de la Chambre National des Métiers de la région du Hambol¹⁴.

3. Discussion

La céramique joue un rôle important dans l'autonomisation des femmes dans diverses sociétés africaines. En Côte d'Ivoire, la pratique de cette activité séculaire est aisée selon la société dans laquelle l'on se trouve. Ainsi, dans la région de Katiola, le métier de potière est la chasse gardée des femmes Mangoro, ce qui est relatif d'une zone à l'autre au plan des aires culturelles. En outre, chez les Sénoufo de Tengrela, l'art de la terre cuite est l'apanage des femmes car réservé exclusivement aux femmes de la caste Noumou épouses de forgerons (T. Sanogo et K. S. Kouassi, 2016 : 12). Par ailleurs, dans cette partie du pays, grâce à ce métier, ces femmes subviennent à 80% au besoin de leurs différentes familles respectives. Elles scolarisent leurs enfants, contribuent aux dépenses de la famille (nourriture, transport, santé.). En un mot, elles aident leurs maris à maintenir l'équilibre familial tout en ayant à l'esprit le respect de ceux-ci (leur mari) même quand ils sont au chômage (T. Sanogo, 2016 : 17). Cette situation est semblable chez les Egnembe-Ogbrou où les Odjouhouon (récipient céramique utilisé pour cuire l'Attiéké à la vapeur), ont généré d'importants revenus dans un passé lointain (Q. A. P. Z. Gnapi, 2020 : 217). En effet, la commercialisation de l'Attiéké dans notre pays reste une véritable activité génératrice de revenus. Ainsi, la production céramique a été, pour la société traditionnelle Egnembe-Ogbrou, un excellent moyen d'échanges commerciaux années 1980 (Q. A. P. Z. Gnapi, 2020 : 217). À Dabakala, la poterie participe fortement à la dépaupérisation des femmes. Dans cette région, ce sont les femmes Mangoro et Djéli, les principales actrices de cette activité, qui contribuent activement au développement économique et social de la région (M. Yéo et K. S. Kouassi 2019 : 53-54). Ces potières imposent respect et considération au sein de leurs communautés respectives, car elles détiennent l'économie familiale puisqu'elles sont au centre de toutes les dépenses qui touchent à la famille.

Au plan de la diversité morpho-fonctionnelle, la situation est la même avec une variété de produits rendant ainsi la céramique indispensable dans la vie domestique de ces populations endogènes. La céramique devient un marqueur culturel dans la plupart des sociétés, mais aussi

14 COULIBALY Karidja, Présidente de la Coopérative « *Bingueleman* » Katiola, Entretiens réalisés le 12 juillet 2024, à Katiola

et surtout, le matériau le plus abondant que l'homme n'ait créé. Les potières bénéficient d'une notoriété avérée qui part au-delà des frontières de l'espace Mangoro. Que retenir de ce qui précède ?

Conclusion

Au terme de cette étude intitulée « Réflexion autour de l'autonomisation des potières Mangoro de Katiola » nous pouvons retenir que l'artisanat céramique est une activité bien conservée dans la région de Katiola. Les techniques de fabrication notamment le colombinage et le creusage de la motte sont bien maîtrisées par les artisanes. La production céramique de ces céramistes est riche et très diversifiée. Nous avons à la fois des céramiques culinaires, des poteries à eau et des pots de décoration. Cette activité dans la pratique permet aux potières de ces localités de se prendre charge et de subvenir aux besoins de leurs familles. Aussi, toutes les stratégies décrites dans cette étude à savoir l'accès aux carrières, aux microcrédits, aux opportunités économiques de même que la formation sont quasiment des acquis pour ces potières dont les savoir-faire techniques ne sont plus démontrés.

Sources et références bibliographiques

Sources orales

N°	Nom et prénoms	Date et lieu de l'entretien	Qualité et Profession	Age	Principaux thèmes abordés au cours des entretiens
1	COULIBALY Alimata	12/07/2024 Katiola	Potière	62	Étapes de fabrication des poteries
2	COULIBALY Awa	12/07/2024 Katiola	Potière	68	Étapes de fabrication des poteries
3	COULIBALY Djénébou	12/07/2024 Katiola	Potière	47	Fonctions des récipients céramiques
4	COULIBALY Karidja	12/07/2024 Katiola	Potière	46	Commercialisation et utilisation des revenus
5	KONE Djomouso	12/07/2024 Katiola	Potière	69	Étapes de fabrication des poteries
6	KONE Fanta	12/07/2024 Katiola	Potière	46	Fonctions des récipients céramiques
7	KONE Salimata	12/07/2024 Katiola	Potière	54	Noms vernaculaires des récipients céramiques
8	OUATTARA Awa	12/07/2024 Katiola	Potière	42	Commercialisation et utilisation des revenus
9	OUATTARA Fatoumata	12/07/2024 Katiola	Potière	35	Stratégies d'autonomisation
10	OUATTARA Makoura	12/07/2024 Katiola	Potière	38	Mode d'apprentissage du métier

Bibliographie

AVI-CI et Chambre National des Métiers de Côte d'Ivoire, 2015, « *Projet intégré d'appui à l'autonomisation des artisans de Côte d'Ivoire* » : *Atelier d'échange d'expérience des artisans corps de métier : Poterie, Centre Céramique de Katiola*, 37 p.

AVI-CI et Chambre National des Métiers de Côte d'Ivoire, sd, « *Projet intégré d'appui à l'autonomisation des artisans de Côte d'Ivoire* » : *Guide pour activités de compétences familiales en faveur des artisans vulnérables*, séd, 37 p.

GNAPI Quessada Alex Philippe Zougbo, 2020, *Contribution à la connaissance de la céramique de la zone côtière et forestière de Côte d'Ivoire : Le cas des Egnembe-Ogbrou (Abidji)*, Thèse de Doctorat Unique, non publiée, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan, 305 p

KAZIO Djidjé Jacques, 2018, *La production céramique chez les Mangoro de Katiola du XVIIe à nos jours*, Thèse de doctorat unique en Archéologie, Département d'Archéologie de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)-Université Félix Houphouët-Boigny, 403p.

MBAYE Niang Alioune, 2023, « L'autonomisation des femmes : entre la rationalité et la nécessité pragmatique », *Revue Internationale du Chercheur*, volume 4, n°1, pp. 640-665

Programme Régional Germe, 2003, *Gérer Mieux votre Entreprise : Approvisionnement*, Bureau International du Travail, Genève, Suisse.

Programme Régional Germe, 2003, *Gérer Mieux votre Entreprise : Personnel et Productivité*, Bureau International du Travail, Genève, Suisse.

Programme Régional Germe, 2003, *Gérer Mieux votre Entreprise : Comptabilité*, Bureau International du Travail, Genève, Suisse.

Programme Régional Germe, 2003, *Gérer Mieux votre Entreprise : Planification financière*, Bureau International du Travail, Genève, Suisse.

Programme Régional Germe, 2003, *Gérer Mieux votre Entreprise : Calcul des couts*, Bureau International du Travail, Genève, Suisse.

SANOOGO Tiantio et KOUASSI Kouakou Siméon, 2016, « Céramique et autonomisation des femmes à Tengrela (Nord de la Côte d'Ivoire) », in *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa Pô*, n°21, 2016, p.9-20

TOURE Kiklan Désiré, 2019, « La céramique de Katiola : Entre tradition et modernité », in *Revue africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, n° 28, p.60-75

YEO Mitanhantcha et KOUASSI Kouakou Siméon, 2019, « L'automatisation de la femme en pays Djimini-Djamala (centre-nord-Côte d'Ivoire) à travers la production céramique » in *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, N°28, p.45-59.